

La Dentelle sous l'ère Victorienne



par Céline Barbeau

Samedi 27 avril 2024



Cet article abordera un sujet délicat ...

Fragile, pleins de trous qui ne sont dûs ni aux mites, ni aux erreurs :
La DENTELLE à l'époque victorienne



Sommaire

1- La Chronologie

2- La Folie de la Dentelle

3- La Dentelle, une fine frontière sociale ?

1-La Chronologie



L'Époque victorienne marque l'apogée de la révolution industrielle britannique (1760-1840) et de l'empire. Cette ère marquée par le règne de la Reine Victoria est évaluée entre **1837 à 1901**.. (64 ans quand même, le tricot maintient jeune !)

La guerre avec les colonies s'achève en 1783 avec l'indépendance des États-Unis d'Amérique. Mais, l'influence britannique se fait sentir malgré cette émancipation. Notamment dans la sphère de la Mode. La Reine Victoria deviendra un véritable modèle à suivre. Les châles en dentelle furent le "Must" de la mode victorienne jusqu'en 1870. C'est un véritable engouement qui se développe pour les techniques et patrons de dentelle au tricot, crochet, etc ...



Châle en dentelle offert par la Reine Victoria à Harriet Tubman

Harriet Tubman s'est échappée des liens de l'esclavage alors qu'elle était une jeune femme au début des années 1800. Elle est retournée plusieurs fois dans le Sud en tant que « chef d'orchestre » sur le chemin de fer clandestin pour conduire d'autres Afro-Américains vers la liberté.

Pendant la guerre de Sécession, Tubman a servi d'espionne, d'infirmière et de cuisinière pour les forces de l'Union. En 1863, elle a aidé à libérer plus de 700 Afro-Américains lors d'un raid en Caroline du Sud - un exploit qui lui a valu le surnom de « General Tubman ». La reine Victoria d'Angleterre a offert ce châle à Tubman vers 1897.



Extrait de *Changing America : The Emancipation Proclamation, 1863, and the March on Washington, 1963*.

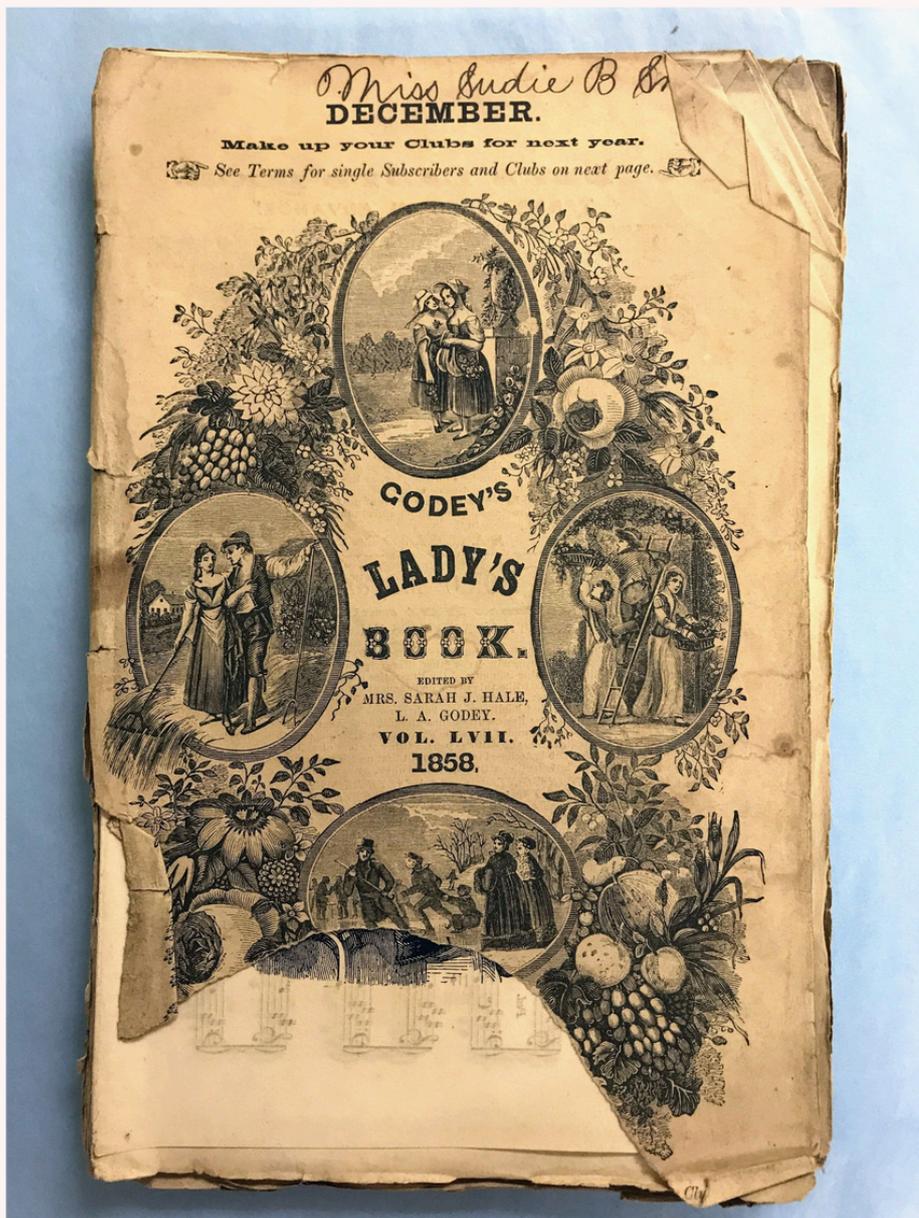
2- J'fais des trous des p'tits trous encore des p'tits trous

(Cliquer sur le titre pour la version musicale)



La classe moyenne a triplé aux États-Unis, la presse féminine se développe pour un public avide de conseils :

- Comment prendre soin de sa famille (L'idéal domestique victorien)
- Comment s'habiller
- Des patrons de tricot, crochet, frivolité, etc ...



On retrouve du tricot de dentelle partout !

Bordure d'étagère, dessus de lit, bas des jupons, des bonnets.

Elle se tricote avec un coton fin blanc, de la soie " Florence Knitting Silk" , un mélange lin et soie, de la laine ...

Une réplique d'un dessus de lit victorien a été tricoté par 47 bénévoles pour réunir 1024 carrés à la Warner House à Portsmouth (New Hampshire, US). Cette maison devenue musée témoigne de l'histoire de ses occupants de 1718 à 1930.



Jeté de lit tricoté à la Warner House



Le motif qui représente comme un trèfle à 4 feuilles, est assez commun dans les patrons victoriens.

Vous pouvez tricoter votre propre dessus de lit à 1024 carrés (Car qui a besoin de dormir ou de travailler ?) en suivant les instructions et la charte récoltées par la bloggeuse de "1884 Knitted Lace Sample Book"

Lien pour la charte : [CLIC](#)

Lien pour les instructions : [CLIC](#)

3- La Dentelle, Une façon de ne pas tricoter “utilitaire” mais riche ?



Avec l'idéal de félicité de la Reine Victoria, l'image de la Tricoteuse est un symbole de la femme en petite abeille industrielle dans sa propre maison.

D'ailleurs, le proverbe dit bien

“Idle Hands are the workshop of the Devil”
(Des mains oisives sont l'atelier du Diable)

Les femmes de la classes bourgeoises sont encouragées à tricoter mais non pas pour le vendre comme bon nombre des tricoteuses de la population paysanne ou ouvrière.

Afin de ne pas s'apparenter à une couche sociale plus pauvre, la bourgeoise tricoteuse orne sa maison d'une touche romantique. Et qui dit romantique, dit Dentelle ou perles !

Ce passe-temps avec une connotation plus artistique qu'utilitaire est réservé à une classe aisée soucieuse de paraître active sans être obligée de travailler.

Les choix de patrons, l'utilisation des tricots identifient deux classes sociales bien différentes.

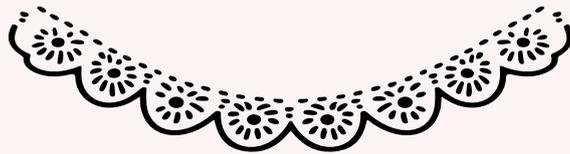
La classe moyenne/ bourgeoise qui tricote dessus de lit, mitaines de dentelle, sac à main, coupe de fruits pour un intérieur qui chante ses qualités domestique

La classe populaire qui tricote utilitaire pour vêtir la famille et pour la vente afin d'améliorer le budget familial.



Bourse victorienne “Ananas”
de Donna Druchunas d'après des patrons d'époque

Pour Conclure



Qu'est-ce que mes tricots disent de moi ?

À notre époque, le temps, c'est de l'argent... Et la concentration de l'or.

En effet, après des journées sur nos écrans, Netflix et les Réseaux sociaux, que reste-t-il pour se concentrer sur une charte de dentelle un peu ardue ? (En tout cas, pour moi, plus grand chose.)

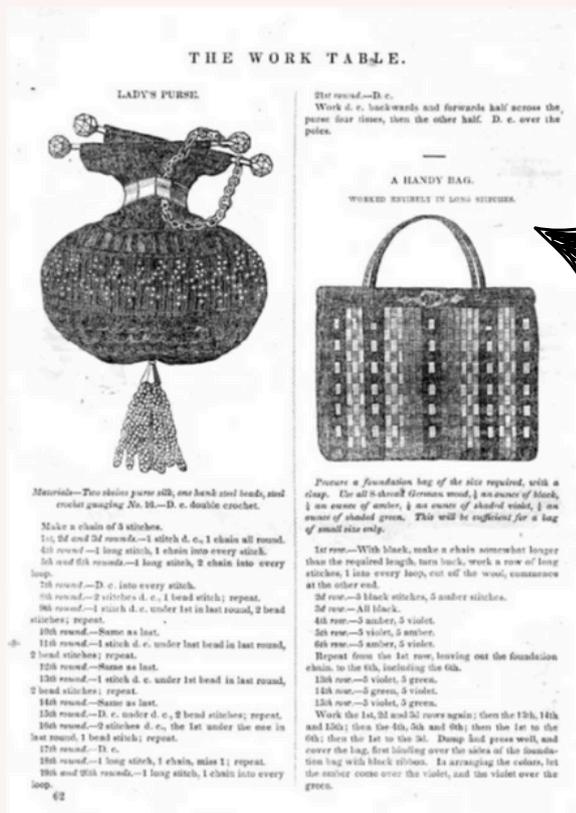
Tricoter des châles de dentelle ou des petits accessoires, c'est avoir le privilège de s'offrir du temps pour soi. Les jeunes parents aux nuits courtes me comprendront, entre autre.

Tricoter est une grande richesse de temps mais aussi pour les objets uniques que nous créons.

Et vous qu'en pensez-vous ?

Il me fera plaisir de lire vos commentaires ou vos suggestions.

N'hésitez pas à m'écrire à : celine@lamaisontricotee.com



Patrons de tricots dans
Godey's Lady's Book